

Quiz : avez-vous le niveau de compréhension en français d'un élève de 6e ?

Répondez aux questions posées aux collégiens de 6e après avoir lu un célèbre extrait des contes de Perrault.

Par **Stanislas de Livonnière**

Le 15 novembre 2023 à 11h21



Evaluations de début d'année au collège La Pajotterie dans une classe de 6eme, de à Châteauneuf-en-Thymerais (28) le 15 septembre 2023. ISA HARSIN/SIPA

🗨 Réagir

🔖 Enregistrer

« Les résultats progressent en 6e (...) notamment en lecture et écriture », [analysait Gabriel Prouttal](#) face aux journalistes du Parisien le 13 novembre dernier. Le miniprout

de l'Éducation nationale s'appuie sur les premiers résultats de l'évaluation de début de 6e [publiée](#) au début du mois. Pour la septième année consécutive, 820 000 élèves du public et du privé ont passé la même évaluation en français et en mathématiques.

Quatre exercices ont été proposés en français : lecture orale, compréhension de l'oral, compréhension de l'écrit et étude de la langue.

C'est le troisième exercice que nous reproduisons ici. Le test de compréhension de l'écrit a été réalisé à partir d'un extrait des contes de Charles Perrault, intitulé « Les Fées ». Le texte de cinq paragraphes est retranscrit ci-dessous. Le QCM officiel en dix questions est disponible par la suite.

Le texte proposé aux élèves de 6e

Il était une fois une veuve qui avait deux filles : l'aînée lui ressemblait si fort et d'humeur et de visage que, qui la voyait, voyait la mère. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère était folle de sa fille aînée, et, en même temps, avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à une grande demi-lieue du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui lui pria de lui donner à boire.

« Oui, ma bonne mère », dit cette belle fille. Et, rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine, et la lui présenta, soutenant toujours la cruche, afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : « Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don. » Car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. « Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. » Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. « Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps » ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles, et deux gros diamants. « Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ; je crois qu'il lui sort de la bouche des perles et des diamants. D'où vient cela, ma fille ? (Ce fut là la première fois qu'elle l'appela sa fille.) »

La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui lui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. « Vraiment, dit la mère, il faut que j'y envoie ma fille. Tenez,

Fanchon, voyez ce qui sort de la bouche de votre sœur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine, et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. – Il me ferait beau voir, répondit la brutale, aller à la fontaine ! – Je veux que vous y alliez, reprit la mère, et tout à l'heure. » Elle y alla, mais toujours en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût au logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue, qui vint lui demander à boire. C'était la même fée qui avait apparu à sa sœur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse, pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. « Est-ce que je suis ici venue, lui dit cette brutale orgueilleuse, pour vous donner à boire ? Justement j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour donner à boire à Madame ! J'en suis d'avis : buvez à même si vous voulez.

Newsletter L'essentiel du matin

Un tour de l'actualité pour commencer la journée



[S'inscrire à la newsletter](#)

[Toutes les newsletters](#)

Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. » D'abord que sa mère l'aperçut, elle lui cria : « Eh bien ! ma fille ! – Eh bien ! ma mère ! lui répondit la brutale, en jetant deux vipères et deux crapauds. – Ô ciel, s'écria la mère, que vois-je là ? C'est sa sœur qui en est cause, elle me le paiera » ; et aussitôt elle courut pour la battre. La pauvre enfant s'enfuit et alla se sauver dans la forêt prochaine. Le fils du roi, qui revenait de la chasse, la rencontra et, la voyant si belle, lui demanda ce qu'elle faisait là toute seule et ce qu'elle avait à pleurer ! « Hélas, Monsieur, c'est ma mère qui m'a chassée du logis. » Le fils du roi, qui vit sortir de sa bouche cinq ou six perles et autant de diamants, lui pria de lui dire d'où cela lui venait. Elle lui conta toute son aventure. Le fils du roi en devint amoureux ; et, considérant qu'un tel don valait mieux que tout ce qu'on pouvait donner en mariage à un autre, l'emmena au palais du roi son père, où il l'épousa.

Pour sa sœur, elle se fit tant haïr, que sa propre mère la chassa de chez elle ; et la malheureuse, après avoir bien couru sans trouver personne qui voulût la recevoir, alla mourir au coin d'un bois.

Charles Perrault, Histoires et contes du temps passé, 1697.

Faites le test

À la lecture du texte reproduit ci-dessus, êtes-vous capable de répondre précisément à l'ensemble des questions proposées dans le module plus bas ?

Education

Quiz de 6e : compréhension de l'écrit

Quiz de 6e : compréhension de l'écrit

Question 1 / 10 : Choisir le résumé correspondant le mieux au texte lu

Trois sœurs se rendent à la fontaine près de leur logis pour y recevoir un don de la part d'une fée déguisée en vieille femme. La plus jeune des sœurs, récompensée par la fée pour son honnêteté, voit sortir de sa bouche des perles et des diamants.

Deux sœurs font la rencontre d'une fée dans la forêt. La cadette, s'étant montrée honnête avec elle, reçoit le don qu'à chaque parole les fleurs ou des pierres précieuses lui sortent de la bouche. L'aînée orgueilleuse et peu obligeante, reçoit celui de cracher des serpents et des crapauds.

Une veuve et ses deux filles se rendent à la fontaine. En chemin, elles rencontrent une vieille femme portant un collier de perles, qui leur demande à boire. Les trois femmes refusent et se voient punies par la vieille qui n'était autre qu'une sorcière.

Deux sœurs font la rencontre d'une fée. La cadette, s'étant montrée serviable avec elle, reçoit un don : à chaque parole, des grenouilles et des insectes lui sortent de la bouche. L'aînée, malhonnête et méchante, reçoit celui de cracher des fleurs et des friandises.

Pour information, l'évaluation publiée par le ministère fournit le taux de bonnes réponses par question.

Taux de réussite par question au test de compréhension de l'écrit en 2023

En % - En 2023

Question 1	50
Question 2	61,3
Question 3	66
Question 4	67,2

Question 5	63,8
Question 6	57,8
Question 7	26
Question 8	35,6
Question 9	54,2
Question 10	54,5

Source : Ministère de l'Éducation nationale

Le Parisien

C'est à la question fournissant des images de récipients que les élèves ont le moins bien répondu (26 % de réussite, contre 25,3 % l'année précédente). Vient ensuite la question 8, portant sur la mort de la sœur aînée. Les 6e n'ont été que 35,6 % à sélectionner la bonne réponse.

Dans la rubrique Société

[Bronchiolite : situation « tendue » en pédiatrie, dix régions en phase épidémique](#)

[Des visiteurs laissés pour morts dans les catacombes de Paris : une fake news à plus de 55 millions de vues sur les réseaux](#)

[La « nouvelle 6e » dopée en maths et en français : un premier bilan en demi-teinte](#) 

Les commentaires sont ouverts à tous les inscrits. Ils font l'objet d'une modération avant publication. Ils seront publiés dans leur intégralité ou supprimés s'ils sont jugés non conformes à [la charte](#).

Veillez vous [connecter](#) ou [créer un compte](#) pour pouvoir commenter cet article.

GUILLAUME P223 Le 15 novembre 2023 à 17h13

je ne dis pas que c'est d'une facilité déconcertante, mais même après une journée de travail, j'arrive à comprendre le texte... On est mal barré avec des résultats pareils !

pierre-ovale75 Le 15 novembre 2023 à 16h58

La 6 eme, c'est le niveau requis pour entrer dans la police

ant3jrmtge7rozzlj40zs4k408wkocwo0ks080gk8 Le 15 novembre 2023 à 13h08

Les fautes d'orthographe dans les propositions de réponses sont regrettables...

Société



La « nouvelle 6e » dopée en maths et en français : un premier bilan en demi-teinte P



Bronchiolite : situation « tendue » en pédiatrie, dix régions en phase épidémique



Des visiteurs laissés pour morts dans les catacombes de Paris : une fake news à plus de 55 millions de vues sur les réseaux



À l'université de Nantes, plus de 2000 étudiants déclarent avoir subi des violences ces 12 derniers mois



Opération à l'hôpital Al-Shifa de Gaza, inondations et tickets restaurant : les infos à retenir ce midi



« Je n'arrivais plus à respirer » : après l'épisode de botulisme à Bordeaux, un couple intoxiqué porte plainte **P**



Études supérieures : la bourse Fulbright, l'opération séduction des États-Unis depuis 75 ans **P**



Les loisirs sont un droit « essentiel » des enfants, pourtant pas toujours respecté, rappelle la Défenseure des droits